

« Votre ambition, Monseigneur, c'est, j'imagine, celle de Mgr d'Hulst, « de créer un foyer de haut savoir chrétien » au milieu d'une société avide de science. L'université, grâce à cet apostolat intellectuel que Votre Grandeur doit exercer chez nous par le haut enseignement, fera rayonner le prestige de l'esprit, répandra les immuables vérités que l'on tend à diminuer ici comme ailleurs. Elle sera là toujours pour promouvoir des initiatives dont nos éducateurs pourront ensuite s'inspirer selon leur convenance. Elle ne se bornera pas à l'enseignement de « disciplines » purement spéculatives. Elle sera un organe vivant, un cerveau, si l'on veut, destiné à donner le branle à la vie intellectuelle sous toutes ses formes.

« Pour atteindre ce but, l'œuvre universitaire doit acquérir une popularité qu'elle n'a pas encore. Votre Grandeur saura bien rallier toutes les bonnes volontés; et la charité intellectuelle, tout comme celle qui s'est exercée en faveur des misères physiques, fera des merveilles pour développer les intelligences, et conserver du même coup à tant d'âmes désesparées la règle et la direction de leur volonté morale.

« Notre président d'honneur est M. Athanase David, secrétaire de la province. Depuis la première aube de sa jeunesse, M. David a entendu parler au foyer familial des affaires publiques et des intérêts de la patrie canadienne. Aussi bien se trouve-t-il à l'aise au conseil des gouvernants de l'heure. Toujours les livres lui furent chers et la politique n'absorbe pas tellement son activité qu'il ne puisse lire les anciens et les maîtres, tout en trouvant le temps de se tenir au courant des derniers livres, des journaux et des revues, non seulement du pays, mais encore de l'étranger. Il n'a pas attendu le mot d'ordre « Vers la supériorité » pour s'y camper. Sa culture supérieure, il la mettra au service de sa province, comme il a su se dévouer aux œuvres sociales, en apportant partout et toujours le concours de son heureuse éloquence aux pauvres, aux miséreux, aux jeunes qui réclament une direction. Comme il ne fait rien à demi, souhaitons que la cause universitaire trouve en lui un protecteur éclairé et magnifique. »